

Érosion dans la baie de Wissant : des scientifiques lèvent le voile

Une équipe de scientifiques travaille pour 3 ans sur les thèmes de l'érosion en baie de Wissant, d'une potentielle submersion marine et des stratégies d'adaptation à adopter. Samedi, lors d'une réunion avec les habitants, d'intéressantes précisions ont été données sur l'évolution du trait de côte.



C'est au niveau de la dune d'Aval et du marais de Tardinghen que le recul du trait de côte est le plus important. À droite : depuis quelques années, le nord de la plage est aussi touché.

PAR EMMANUELLE DUPEUX
boulogne@lavoixdunord.fr

WISSANT. Mi-décembre, lors d'une première réunion organisée dans la station balnéaire, l'équipe pluridisciplinaire de scientifiques était venue présenter aux habitants son projet CO-SACO (*) financé par la Fondation de France. Samedi, des doutes ont certainement été levés sur l'aspect réellement participatif de cette opération portant sur les stratégies d'adaptation à adopter face au changement climatique. Les quelques dizaines de Wissantais présents ont en ef-

fet pu participer à un atelier sur l'évolution du rivage. Ils pourront aussi partager sur le site Internet tout juste créé les documents en leur possession (photos, cartes postales anciennes, coupures de presse...).

GROS RECUIL À PARTIR DE 1949

Par ailleurs, les universitaires et chercheurs présents (de l'ULCO, de Lille et du CNRS) leur ont exposé en détail les résultats de leurs recherches sur l'évolution passée et récente du trait de côte, sujet hautement sensible dans la commune.

« En superposant des cartes d'état-major de 1834, extrême-

ment précises au trait de côte relevé en 1949, on a vu que c'était presque pareil, il n'y a presque pas eu de recul », explique Arnaud Hequette, membre du groupe de

“ Depuis 1949, la baie accuse un recul moyen de 150 mètres. L'érosion maximum (-290m) se situe au niveau de la dune d'Aval. ”

travail. Depuis 1949, la baie accuse par contre un recul moyen de 150 mètres (environ 2,2 m

par an grignotés par la mer). L'érosion maximum, -290m, se situe sans surprise dans le centre, au niveau du marais de Tardinghen et de la dune d'Aval. Que s'est-il passé dans la deuxième partie du XX^e siècle pour expliquer cela ? Cela pourrait-il être notamment lié à des chantiers d'extraction ? L'équipe travaille sur des pistes...

Contrairement à ce que beaucoup pensent, la période de recul la plus forte se situe entre 1983 et 1994, avec une amplitude maximum de -80 m devant la dune du Châtelet (3,45m/an). Ensuite, jusqu'en 2015, l'érosion se poursuit mais à un rythme est

2 à 3 fois plus lent, même si, fin 2013, après toute une série de tempêtes, le niveau du sol a beaucoup baissé.

LA DUNE D'AMONT AUSSI

À partir des années 2000, le secteur de la dune d'Amont (nord de la plage) est aussi touché par l'érosion, après avoir eu une phase d'engraissement entre... 1983 et 1994. Des constats très intéressants.

(*) Coconstruction de stratégies d'adaptation au changement climatique en côte d'Opale. Ce projet de recherche donnera lieu dans 3 ans à un rapport et sera diffusé auprès des habitants, des scientifiques et des acteurs de la lutte contre l'érosion.

Quel littoral dans 50 ans ?

Le tout dernier relevé du trait de côte a été réalisé en 2016 par l'équipe de scientifiques grâce à un radar aéroporté Lidar. Il va être utilisé pour réaliser des cartes prospectives en 3 dimensions. Deux rythmes différents d'évolution passés (un long, et un plus court et plus récent) vont être utilisés, qui donneront deux positions potentielles différentes de l'endroit où pourrait se situer le trait de côte dans 10, 20 et 50 ans. À partir de ces projections, « on pourra prévoir, étudier avec les Wissantais ce qu'il faudrait faire, quelles solu-

tions envisager, qu'est-ce qui serait le plus important de préserver : les maisons, la plage, les infrastructures, les sentiers de randonnée ? ». Le premier atelier auquel les Wissantais ont été associés samedi portait d'ailleurs déjà sur ce sujet.

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS LE 23 JUIN !

Ces cartes prospectives sur 50 ans seront présentées aux habitants par l'équipe scientifique le 23 juin, jour de la prochaine réunion. Un rendez-vous à ne pas manquer ! ■



Samedi, la réunion s'est terminée par un atelier associant les habitants de Wissant. Une démarche participative.